

KARMÉ GUENDUNE



« Karmé Guendune »

(sangha du Karmapa) est le bulletin de l'ermitage monastique et des centres de retraite de Dhagpo Kundreul Ling, en Auvergne. Cette communauté fut créée par Guendune Rinpoché, selon les souhaits du XVI^e Gyalwa karmapa de répandre l'enseignement du Bouddha en Occident

LETTRE DE
DHAGPO
KUNDREUL
LING

N° 51 - PRINTEMPS 2022

www.dhagpo-kundreul.org



Facebook



YouTube



KAGYU MEUNLAMAS

Le 25 novembre dernier, Thayé Dordjé, Sa Sainteté le 17^e Karmapa nous a convié, tout comme l'an dernier, à nous joindre à distance aux prières d'aspirations des Kagyu Meunlams, tout comme l'an dernier. À cette occasion, il a rappelé l'origine de cette semaine d'accumulation de prières de souhaits dédiée au bonheur des êtres. C'est à l'initiative du 14^e Kunzig Shamar Rinpoché que les premiers Kagyu Meunlams eurent lieu en 1994 à Lumbini où naquit le Bouddha Shakyamouni plusieurs siècles plus tôt. Puis, de 1996 à 2019, ils se déroulèrent à Bodhgaya, où le prince Siddharta devint le Bouddha historique en y atteignant l'éveil sous un arbre devenu sacré. D'ordinaire, c'est précisément sous l'arbre de la bodhi, ou arbre de l'Éveil, que prennent place les Kagyu Meunlams. Ceux-ci rassemblent les pratiquants de tous pays autour de Sa Sainteté le Gyalwa Karmapa qui guide les pratiques

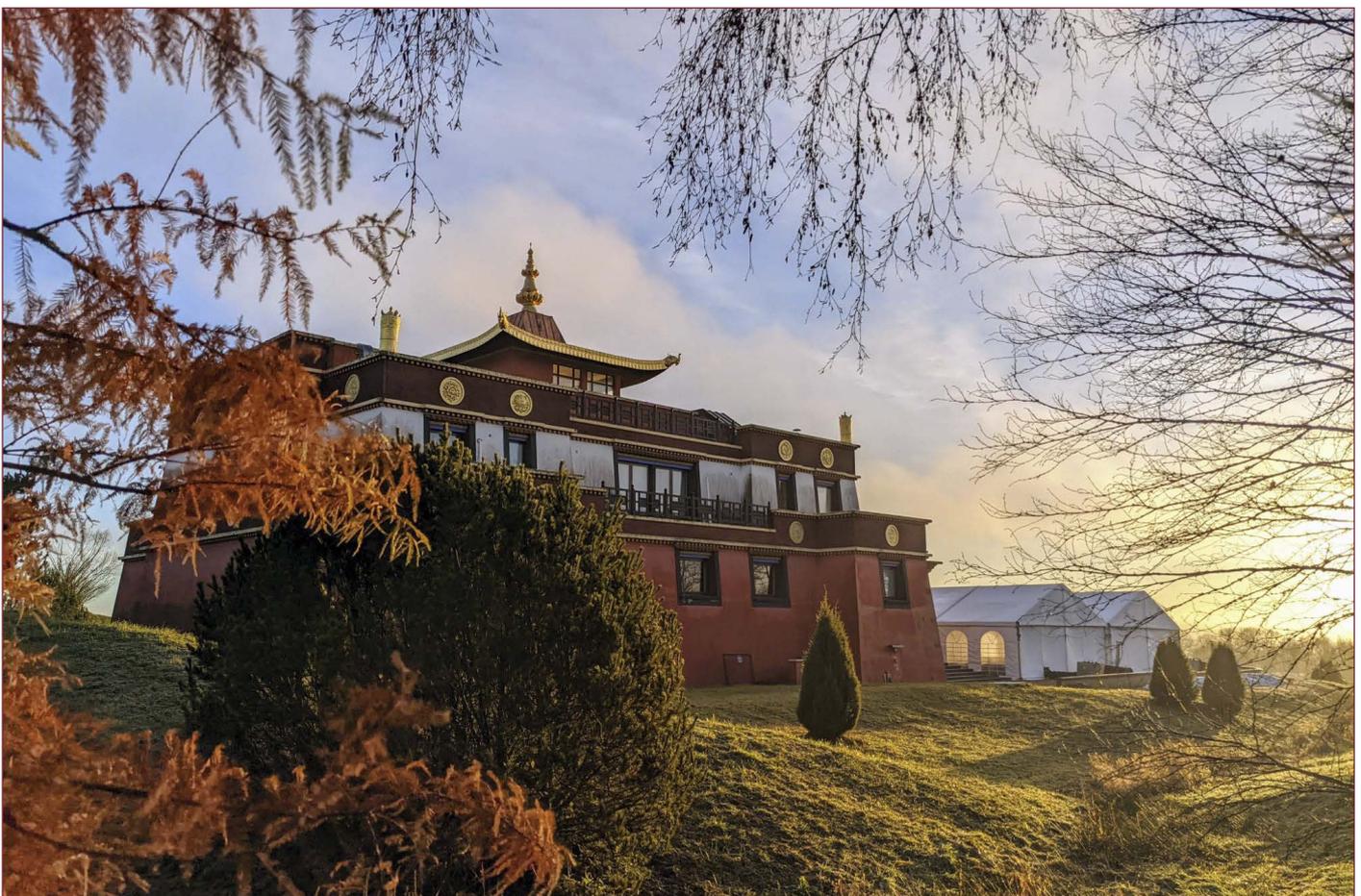
entouré des autres maîtres de la lignée. Laïcs et monastiques, orientaux et occidentaux se retrouvent alors pour réaliser une pratique accessible à tous : réciter des prières de souhaits. Depuis 2020, la pandémie mondiale de covid-19 n'a pas permis à cette rencontre de se tenir à Bodhgaya. Alors, tout comme l'an dernier, le monastère de Rumtek, siège du Karmapa en Inde, a généreusement diffusé les audios des pratiques. Ceci a permis à de nombreux monastères et centres du dharma dans de nombreux pays d'organiser les sessions de récitation des souhaits. Ainsi les Kagyu Meunlams ont-ils pu avoir lieu malgré tout.

À Kundreul Ling, lorsque les dates et les modalités de cette édition des Kagyu Meunlam ont été connues, nous avons souhaité offrir à chacun la possibilité d'y participer en venant pratiquer dans le temple du Karmapa, au Bost. C'était la première fois que

nous organisons un événement d'une telle ampleur. Un site internet spécifiquement dédié à l'événement a été mis en ligne et la venue en nombre des pratiquants a nécessité la location d'une structure d'hébergement proche du centre. Quelques semaines avant le début des Kagyu Meunlams, toute la communauté œuvrait avec enthousiasme aux préparatifs. À l'extérieur, les neiges de décembre n'ont pas empêché les deux grands chapiteaux de s'élever sur le parvis. Au même moment, à l'intérieur du grand temple, monastiques, voisins et stagiaires-pratiquants confectionnaient dans une ambiance chaleureuse les différentes tormas pour l'autel. Plus d'une centaine de ces modelage traditionnels – représentant symboliquement des offrandes de nourriture – ont été disposés devant la grande statue du Bouddha, reproduisant l'autel des Kagyu Meunlams installé d'ordinaire à Bodhgaya. Puis, la neige a fondu, vous êtes arrivé et l'événement a commencé ! Nous avons été des plus heureux de tous vous recevoir. Nous avons vécu une semaine particulière, accueillant des pratiquants de toute la France et de différents pays d'Europe. Certains venaient de Grèce et d'Allemagne quand d'autres arrivaient d'Italie, d'Espagne ou encore de Finlande.

Le premier jour, nous avons eu la joie d'écouter le discours d'introduction de Karmapa dans le grand temple. Puis, nous avons pratiqué ensemble, pendant sept jours, de profondes prières de souhaits, en présence de Gendun Rinchen. Si les Kagyu Meunlams ont pu avoir lieu à Kundreul Ling c'est grâce au soutien enthousiaste

de plus de deux-cents bénévoles. Depuis le nettoyage du grand temple, à la gestion des deux grands chapiteaux sur le parvis, sans oublier la tente-santé et la foule des discrètes activités assurant la fluidité de l'événement : de nombreuses conditions ont été rassemblées. Comme l'an dernier, des résidents de Dhagpo Kagyu Ling sont venus apporter leur aide, partageant leur expérience et leur créativité. Cette collaboration inter-centres a plus particulièrement bénéficié à l'équipe technique chargée de la rediffusion de l'événement en direct de notre chaîne YouTube. Cent-quatre-vingts personnes - en moyenne - ont suivi quotidiennement les pratiques. Le dernier jour, plus de deux-cents étaient en ligne. Cette semaine de prières s'est clôturée par des tashis : des souhaits de bon augure. Accompagnant ces dernières récitation, une myriade de pétales de fleurs a alors voltigé dans le temple, essaimant une joie multicolore. Pour finir, toute la vertu accumulée au fil des pratiques à été dédiée au bonheur et à l'éveil de tous les êtres. Comme l'a rappelé Karmapa dans son discours liminaire : « *Le but de vivre une vie bouddhiste en général, et en particulier lors de ces prières de souhaits, ce but est simple, il est déjà établi très clairement : c'est pour le bien de tous les êtres sensibles [...].* » Pratiquer en groupe ces prières de souhaits a un très grand bienfait, tant au niveau individuel que collectif. En cette période riche de défis, nous souhaitons exprimer notre gratitude envers toutes les personnes qui ont permis aux Kagyu Meunlams de prendre place aux quatre coins du monde ainsi qu'à tous les pratiquants qui se sont joints avec cœur à ces profondes récitation.



LA BOUTIQUE SOUJATA FAIT PEAU NEUVE

Après quelques semaines de travaux, c'est une boutique refaite à neuf qui a ouvert ses portes à la mi-janvier. Au départ, seuls les murs devaient être repeints. Mais une chose en entraînant une autre... L'isolation des murs et l'électricité ont été refaites. Comme il était difficile de s'arrêter en si bon chemin : un nouveau plafond a été posé, le sol repris et toutes les fenêtres changées ! Du mobilier aux teintes boisées a été choisi pour s'accorder à la couleur pêche des murs et un élégant escalier en colimaçon a été posé modifiant l'espace de circulation. Vous avez été nombreux à trouver la pièce plus spacieuse et accueillante, voire métamorphosée ! Cet heureux changement nous amène à reconsidérer cet espace et parfois à se questionner sur son histoire : « avant la boutique, si on remonte dans le temps, que trouvait-on ici ? » À l'origine, le bâtiment entier était une annexe de la ferme attenante et servait de hangar aux agriculteurs. Puis, après l'achat du corps de ferme par la congrégation, le premier étage de la bâtisse a servi de chambres pour les stagiaires-pratiquants de l'époque. Le rez-de-chaussée abritait quant à lui la menuiserie dont l'atelier s'épanchait joyeusement devant l'entrée du monastère. C'est à lui que nous devons les autels du grand temple du Bost et de Laussedat, mais également les boiseries extérieures et intérieures du grand temple, les rambardes ouvragées pour sa mezzanine, sans oublier les grands trônes, les clayettes des monastiques, les tablettes... Hommage à nos chers ébénistes ! Un peu plus tard, le premier étage accueillit l'atelier de dorure auquel nous devons également beaucoup. À cette époque, il fut particulièrement mis à contribution pour dorer les milles bouddhas du grand temple. C'est au début des années 2010 que la boutique commence à naître. Modeste au départ, il faudra attendre 2016 pour qu'elle puisse



prétendre au statut de société commerciale. Fréquentée par les pratiquants et les touristes, elle propose de quoi répondre aux attentes des uns et des autres. Textes de pratique, enseignements sur le bouddhisme, objets rituels y sont vendus tout comme des photos, des étoiles ou encore des minéraux faisant le bonheur de tous. La grande majorité des objets sont importés du Népal et l'ensemble des bénéfices reversés au profit de Kundreul Ling. Le nom auspiceux de «Soujata» lui fut donné en 2016 en référence à un épisode particulièrement déterminant de la vie du Bouddha Shakyamouni. Ce dernier, après avoir renoncé au monde et à la vie princière, s'adonna pendant plusieurs années à des pratiques ascétiques. Voyant que cela ne contribuait pas à l'approfondissement de sa méditation, physiquement éprouvé, il mit un terme à ses austérités grâce à la générosité d'une villageoise prénommée Soujata. Celle-ci lui offrit un plat à base de lait et de riz permettant au prince de reprendre des forces. Le prince développa alors « la voie du milieu » une attitude évitant les extrêmes du rigorisme et du laxisme. Il pu alors poursuivre sa méditation jusqu'à atteindre l'éveil parfait. Soujata est donc un nom qui nous rappelle la valeur de la générosité et qui porte bonheur.

CÉRÉMONIES DU NOUVEL AN TIBÉTAIN



Le 3 mars dernier, l'année du buffle de terre a laissé place à l'année du tigre d'eau. Le nouvel an tibétain est calculé sur la base d'un calendrier lunaire, aussi sa date varie-t-elle tous les ans. Le jour du nouvel an, ou Lossar en tibétain marque la fin d'un cycle et le début d'un autre. Pour que la nouvelle année commence sous les meilleurs augures des pratiques sont accomplies et des offrandes sont faites aux trois Joyaux. La présence du Bouddha et son influence spirituelle sont plus particulièrement invoquées ce jour-là afin que tous les êtres connaissent le bonheur et soient libérés de tout mal-être. Cette année, les bienfaits des pratiques ont été dédiés à la paix dans le monde. Puisse notre pratique quotidienne de la bienveillance porter ses fruits. *Lossar tashi delek !*

KUNDREUVILLAGE FÊTE SON PREMIER ANNIVERSAIRE

C'est en 2018 que quelques personnes motivées ont été à l'origine de ce qui allait devenir l'association « Kundreulvillage ». Ce groupe, constitué de pratiquants du voisinage, d'une moniale, de stagiaires-pratiquants et accompagné de Lama Tcheudreun, a rencontré Lama Jigmé Rinpoché à trois reprises pour lui présenter leur projet et leurs buts : étudier et pratiquer ensemble ainsi que participer à l'activité de Kundreul Ling. L'enthousiasme initial ne faiblissant pas et coïncidant avec le cursus de Tchenrézi qui débutait à Dhagpo Kagyu Ling, c'est tout naturellement que des groupes d'étude sur *L'entrée sur la voie des pandits* s'est organisé. En plus d'étudier ensemble le texte transmis pendant le cursus Tchenrezi à Dhagpo, les personnes porteuses du futur projet de Kundreulvillage ont commencé à se retrouver chaque semaine à la pratique de Tchenrezi dans le temple du Bost. Lama Jigmé Rinpoché a accepté de guider le groupe, lui apportant son soutien et l'encourageant à se constituer en association. D'utiles conseils ont été également donnés par les membres du C.A de Landrevillage à la petite équipe qui s'est progressivement étoffée au fil du temps. Muni de toutes ces aides, inexpérimentées mais animées de la volonté de voir l'histoire se poursuivre, les quatre ou cinq personnes engagées dans le projet ont continué de se rencontrer chaque semaine pour construire peu à peu les bases de l'association : rédiger les statuts, réfléchir au règlement intérieur, créer une charte d'utilisation d'un Google Group très rapidement instauré etc...

Quand il s'est agi de trouver un nom à la future association, tous les membres ont été sollicités pour donner leurs propositions. Elles furent soumises à Rinpoché qui a eu pour préférence « Kundreulvillage » et dont les statuts ont été déposés

en mars 2021. Le projet a donc nécessité un long temps de maturation. Il faut dire que le processus fut quelque peu retardé par la situation sanitaire puisque les réunions en grand groupe étaient impossibles.

Kudreulvillage était né. L'aventure ne fait que commencer ! En Août 2021 Gendun Rinchen a en effet donné une toute autre dimension aux buts de l'association en leur insufflant un objectif beaucoup plus vaste, celui de fédérer les différentes composantes de ce qui constitue la communauté de Kundreul Ling. Cinq buts, ou orientations ont alors été données pour aller en ce sens : participer à l'activité de Kundreul Ling, étudier et pratiquer ensemble, se rencontrer et se détendre, accueillir les nouveaux et s'entraider, faciliter la communication entre les membres. Autour de ces axes se constituent peu à peu des groupes de travail proposant et organisant différents projets. Pour n'en citer qu'un, le projet « Prendre soin » comprendra l'échange de services, l'accueil des nouveaux, le soutien aux personnes malades, fragiles ou isolées autour du centre, ou encore l'accompagnement de fin de vie. Chaque projet en lien avec une des cinq orientations de l'association recouvre un considérable champ de possibles qu'il reste à construire. Petit à petit, de plus en plus de personnes participent à la dynamique de KundreulVillage insufflée par Gendun Rinchen.

Aujourd'hui l'association compte plus de cent-quatre-vingts personnes. Grâce aux efforts et à la confiance du petit groupe de départ se déploie une dynamique portée par les souhaits de nos maîtres, une richesse harmonieusement accordée et partie prenante du déploiement de l'activité de Kundreul Ling.



SOUHAITS ET PRIÈRES

Si vous ou l'un de vos proches traversez une période difficile (décès, maladie ou autres), vous pouvez demander un soutien spirituel à la communauté de Kundreul Ling, en téléphonant à l'accueil du Bost (04 73 52 24 34). Nous inscrirons les noms donnés sur la liste des intentions de prières et de souhaits qui est transmise quotidiennement à tous les centres de retraite et aux ermitages monastiques.